

Séquence au lycée (classe FLE)

Du dispositif didactique à l'expérimentation pédagogique Lire une œuvre intégrale romanesque dans le cycle secondaire qualifiant Séquence autour du « *Père Goriot* » de Balzac

Mina Sadiqui, Université My Ismail, ENS, Meknès

Introduction

L'enseignement du français au secondaire qualifiant (lycée) au Maroc semble depuis le début de la réforme manquer de repères.

L'introduction d'un objet d'enseignement complexe, et nous pensons évidemment à l'œuvre intégrale, incommoder le professeur dans ses pratiques « courantes ». En effet, l'exploitation pédagogique de l'œuvre intégrale en cours de français langue étrangère pose d'énormes problèmes : comment à partir de cet unique et seul support intervenir sur plusieurs fronts pédagogiques et proposer les diverses activités de mise en œuvre (langue, oral, écrit) préconisées par le texte officiel et fondamentales dans une classe de langue étrangère, sans oublier toutefois la mise en perspective historique et culturelle qu'impose toute lecture d'un texte littéraire, pour construire enfin un dispositif d'enseignement/apprentissage progressif et cohérent ?

Nous participons à l'ENS à cette réflexion que mènent quotidiennement les enseignants du secondaire qualifiant au Maroc depuis le début de la réforme, et c'est pour cela que nous avons engagé cette seconde action de coopération avec le lycée (une première action a été engagée avec le lycée de Référence à Meknès www.fpamaroc.org.contrib en 2009).

Nous avons pensé qu'il serait plus constructif de s'engager dans un travail de coordination avec les divers acteurs concernés. Ce genre de contact est « *la condition première pour permettre aux formateurs des formateurs de rester en contact permanent avec les réalités du terrain et d'en suivre de près l'évolution .L'efficacité de la formation des enseignants est tributaire du degré de connaissances que les formateurs ont des réalités du terrain* » (Oualili, 2004, p.12)

Engager ce contact avec le lycée, c'est notre façon de contribuer à une réforme toujours en cours, mais c'est aussi une manière d'exprimer la volonté de vouloir esquisser de nouveaux horizons de formation et de nouvelles perspectives dans l'enseignement/apprentissage du français au lycée.

1) Quelques repères pour situer notre séquence:

Pour concevoir le dispositif proposé, nous nous étions d'abord inspiré du texte officiel qui en effet offre des repères qui nous ont permis de bien définir et de mieux articuler les divers éléments organisateurs de l'enseignement/apprentissage du français : « *L'enseignement-apprentissage du français au cycle qualifiant s inscrit dans une démarche de projet (...) Le module est un dispositif de mise en œuvre du projet pédagogique(...) Le module est organisé en séquences (...) La séquence est un ensemble d'activités (...) successives, cohérentes et interdépendantes. Celles-ci peuvent être effectuées en classe et hors de la classe suivant une démarche décloisonnée dans l optique de développer chez l'élève les compétences voulues. » (MEN, 2007)*

Nous avons donc situé notre séquence (Descotes, 1993) ainsi :

Module : Lire un roman réaliste

Séquence 1: autour d'une image fixe	Séquence 2: autour <i>du Père Goriot</i>	Séquence 3: autour de poèmes romantiques
Durée: une semaine (4 séances) Objectifs: -consolider la lecture de l'image fixe. -faire le transfert à partir de cet objet d enseignement spécifique -faciliter la lecture du paratexte d'une œuvre intégrale.	Durée : 6 semaines	Durée : 4 ou 5 séances Objectifs: -inscrire <i>Le père Goriot</i> dans une perspective littéraire plus large -approfondir la notion du réalisme en la confrontant à un autre mouvement littéraire : le romantisme

2) Quelques repères pour lancer la séquence :

Après avoir intégré la séquence dans un parcours pédagogique qui donne du sens à notre progression, la deuxième étape de notre réflexion didactique devrait se focaliser sur les diverses façons du lancement du dispositif à partir de cet œuvre (qui est soulignons-le fait partie du nouveau programme destiné aux terminales, toutes filières incluses). Commencer par la contextualisation de l'œuvre (comme c'est souvent le cas dans les classes du FLM) de l'œuvre semblait pour nous un choix qui ne répondait nullement aux ambitions de la réforme éducative qui insiste sur la notion de « construction des savoirs ». Il faudrait donc mettre en place une démarche qui implique l'apprenant. Nous avons donc pensé qu'il serait plus motivant de commencer par « les seuils » (Genette 1987). « *L'intérêt d'un travail sur les seuils est d'aider à formuler des hypothèses de lecture, à construire des horizons d'attente.* » (Tsimbidy, 2009, p.32)

En effet la « *séance de lancement est (...) antérieure à la lecture personnelle de l'œuvre par les élèves, elle vise à motiver et à orienter celle-ci, c'est-à-dire à mettre en place ou simplement esquisser un projet de lecture sans lequel la découverte d'une œuvre littéraire risque de paraître une tâche insupportable* » (Pigeaud, 2001, p.11) Un projet de lecture est une perspective de lecture dans une œuvre intégrale. IL propose un parcours (il devrait y en avoir plusieurs). Toutefois, tout parcours de lecture doit être justifié par des indices paratextuels et textuels.

Pour commencer il serait judicieux de travailler sur les composantes suivantes :-1^{er} et 4^{ème} de couverture- Incipit. (PP47/48) Excipit. (PP352/353/354).

Une synthèse sous forme de tableau serait fonctionnelle :

1 ^{er} de couverture	4 ^{ème} de couverture	Incipit	excipit
Titre: Goriot= le personnage principal c'est un <u>père</u> Image = objets d'un vieux (canne) <u>vieux=père</u> Personnage central	Parmi les thèmes : l'amour <u>paternel</u> dévorant	Thème= les <u>infortunes</u> secrètes du <u>père</u> Goriot (infortune : revers de fortune, malheurs.)	fin du roman : <u>Mort du père</u> Goriot= et c'est la mort d'un pauvre

N.B: *un détail qui revient devient indice significatif et nous permet d'esquisser un éventuel parcours de lecture, un projet de lecture.*

Entre la première de couverture et l'incipit, le personnage principal suit un parcours qui l'emène vers la mort, la mort d'un pauvre,

Soulignons que dans l'incipit on nous invite à lire « *les secrètes infortunes du père Goriot* ».

Comment ce personnage est-il arrivé à cette chute tragique?

Nous allons donc essayer de découvrir les grandes étapes de ce parcours vers la chute, les étapes de la déchéance progressive de Goriot (**c'est ce projet qui va guider le choix de tous les extraits de nos activités de lecture, de nos synthèses, et de toute autre activité de classe et hors classe à programmer**).

« *Le rôle du projet de lecture consiste à sectoriser la connaissance du texte, tout en précisant sa cohérence et son originalité.* »(Descotes, 1995, p.162)

N.B: on peut proposer une étude d'ensemble sur les étapes de l'ascension de Rastignac. En fait, l'ascension de ce dernier met plus en évidence la déchéance de Goriot.

3) Quelques repères pour mieux exploiter les activités de lecture, *Comment à partir d'un texte construire un contexte :*

Exemple : extrait 131/133:

Mme de Langeais, une femme de la civilisation parisienne explique les raisons de la déchéance de Goriot, deux centres d'intérêt peuvent guider notre lecture de l'extrait :

a. Une déchéance logique :

- Des raisons sociales (le gendre).
- Des raisons historiques.
- Les raisons d'une femme (comparaison père→"Jolie femme")

b. Une argumentation subjective :

- Une objectivité apparente : référence à la réalité, implication de l'auditoire, référence à l'histoire→objectivité.
- Une subjectivité blessante: le sujet/objet du discours "Goriot" est régulièrement prononcé de façon déformé « Goriot, Moriot, Doriot.... » →Effets à interpréter.

Les figures de style aux quelles elle recourt sont fortement dépréciatives.

"*Tache de cambouis*" et surtout quand elle dit « *le citron bien pensé, ses filles ont laissé le zeste au coin de rues* ».

Tout en expliquant l'extrait, on fera remarquer qu'il est poncturé de plusieurs termes qui nécessitent, malgré les notes explicatives, quelques éclaircissements "La révolution", l'Empire", "Bonaparte"...

Nous allons les relever, les inscrire et préciser qu'ils relèvent de l'histoire.

Il serait donc fondamental de se référer au contexte historique pour les comprendre, pour mieux lire le texte, pour mieux saisir toute sa portée.

L'élève comprendra pourquoi à ce moment là il va, il doit, faire des recherches (qui seront synthétisées en classe lors de la séance des travaux encadrés) sur le contexte

historique du *Père Goriot*. Il pourra mieux saisir comment l'ancrage historique peut aider à mieux lire un texte littéraire.

3.1. Activités de travaux encadrés sur le contexte historique

Lors de la synthèse on devrait, tout en se référant à notre texte de l'activité de lecture, revenir sur les faits historiques soulignés par Balzac.

On s'interrogera sur le pourquoi de l'intégration de tous ses événements historiques réels, qui ont marqué le 19^{ème} siècle, dans cet extrait (qui relève de la fiction).

(Balzac veut mimer la réalité, veut être réaliste. On introduira ainsi la notion de **réalisme**).

Mais c'est après l'activité de travaux encadrés de la semaine IV, et après avoir fait

La synthèse (relation lieux/personnage) qu'on invitera nos élèves à effectuer les recherches sur le contexte culturel de l'œuvre.

3.2. Activités de travaux encadrés sur le contexte culturel

Lors de la synthèse, on soulignera que parler du réalisme balzacien: c'est parler de "la comédie humaine". Balzac voulait dresser l'inventaire de la société française du 19^{ème} siècle, tout en usant d'un procédé original, celui de faire réapparaître, d'un roman à l'autre, certains personnages. On n'hésitera pas à citer la 4^{ème} de couverture de notre roman: "*le cycle romanesque dans lequel les même personnages réapparaissent d'un roman à l'autre*".

Alors, pour aider nos élèves à mieux comprendre cette conception de l'écriture romanesque propre à Balzac, nous les inviterons à lire un groupement de texte autour d'un personnage spécifique: "Rastignac".

Ce personnage fait son entrée dans l'univers romanesque de "la comédie humaine" dans *le Père Goriot*. On pourra suivre sa carrière dans plusieurs autres romans.

[Une occasion pour nous de voir l'aboutissement du défi conquérant qu'il lance à la fin du roman, d'inviter donc notre élève à lire ces autres œuvres intégrales.

C'est notre façon de construire un lecteur autonome.

5. Présentation de la séquence conçue et expérimentée

Encadrement : Mina Sadiqui

Conception et élaboration de la séquence : Elèves-Professeurs (promotion 2008/2009) Sadiqui

Expérimentation de la séquence : une équipe de praticiens

cf. www.fpamaroc.org/contributions/fr/goriotsadiqui.pdf

I) Cadre conceptuel :

Public/cible : 2^{ème} année du cycle secondaire qualifiant (baccalauréat)

Support : **le Père Goriot**, Balzac

Moment de l'année : 2^{ème} semestre

Durée : 6 semaines (16 séances)

Compétences visés :

- Rendre l'élève capable de faire le transfert à partir d'une œuvre intégrale romanesque.
- Rendre l'élève capable de contextualiser une œuvre romanesque.

Tableau récapitulatif de la séquence

Projet de lecture : chercher les étapes de la chute/déchéance de Goriot

Semaines	Activités de classe	Travail hors de la classe (effectué par l'élève)
I	<p>lecture : Paratexte + Incipit</p> <p>Activité orale : la paternité</p> <p>lecture : Excipit (2h) :</p> <p style="padding-left: 20px;">Centres d'intérêt :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Une <u>chute</u> tragique ▪ Début d'une nouvelle histoire 	Lire l'excipit
II	<p>lecture P.78-79 *<u>La déchéance physique</u>/*<u>la déchéance sociale</u>.</p> <p>Activité orale : sujet : être/paraître dans la société</p> <p>Production écrite : (2h) 1er synthèse : repérages des étapes de la chute de Goriot (à terminer après lecture complète de l'œuvre)⇒ esquisser l'étude du <u>personnage</u> balzacien "<u>déchu</u>"</p>	Chercher dans l'œuvre les étapes de la chute de Goriot
III	<p>Lecture P.131/133 *<u>Une déchéance logique</u> *Portait d'une dame de la civilisation parisienne</p> <p>Travaux. Encadrés (2h) Le contexte historique de l'œuvre</p> <p>Production écrite : sujet : <u>la chute</u> de Goriot vous paraît elle vraiment logique?</p>	Faire des recherches sur le contexte historique de l'œuvre. Lire jusqu'à page 194.
IV	<p>L: P.191/193:*<u>la physionomie</u> du "taudis" *<u>La déchéance morale</u> de Goriot.</p> <p>Activité orale : argent et relations familiales</p> <p>T.E (2h): Relation lieux/Personnage: Goriot (la dégradation progressive du lieu correspond à celle du personnages) (Lieux de la déchéance ? lieu explique personnage? ⇒ Construire une</p>	<p>- Repérage dans l'œuvre des lieux occupés par Goriot.</p> <p>- Lire toute</p>

	notion d'histoire littéraire : le réalisme.)	l'œuvre - Recherches sur le contexte culturel
V	T.E (2h): synthèse des recherches sur le contexte culturel, contextualiser le roman par rapport au mouvement réaliste, introduire une notion: "la comédie humaine". A.lect: <i>Groupement de textes</i> autour du personnage de Rastignac.	Elaborer une fiche de lecture
VI	A. Orale : Présentation orale de la fiche de lecture P.E: Élaboration Collective d'une fiche de lecture Evaluation : Etude d'un court passage (1h) Production écrite : sujet en relation avec le projet de lecture (la chute de Goriot) (1h)	

Références bibliographiques:

- Armand(A), *Histoire littéraire, théorie et pratique*, B. Lacoste, 1993.
Collectif, 1995. *Lire méthodiquement des textes*, Paris, Bertrand-Lacoste.
Harrouchi M, 2003. *La pédagogie des compétences*, Casablanca, Ed .Le fenec.
Perrenoud P., 2002, *.Dix nouvelles compétences à enseigner*, Paris, ESF.
Pigeaud Nadine, *Comment lancer la lecture d'une œuvre intégrale ?*, Bertrand-Lacoste, 2001.
Tsimbidy Myriam, *Enseigner la littérature de jeunesse*, Presses Universitaires du Mirail, 2009.

Document officiel :

MEN, *Les orientations pédagogiques générales pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant*, 2007

Revue :

Oualili, Cahiers de l'Ecole Normale Supérieure de Meknès, Revue pédagogique et culturelles, n°10, 2004.

Document électronique :

Sadiqui Mina., 2009, *Séquence au lycée, du dispositif didactique à l'expérimentation pédagogique*, disponible sur www.fpamaroc.org/contributions/fr/goriotsadiqui.pdf

Support :

Balzac, *Le père Goriot*, livre de poche, classique, 1995.

ANNEXES :

Groupement de textes autour du personnage de Rastignac

(Rastignac) se leva sans vouloir écouter le père Goriot, et se retira dans sa chambre, où il écrivit à sa mère la lettre suivante :

« Ma chère mère, vois si tu n'as pas une troisième mamelle à t'ouvrir pour moi. Je suis dans une situation à faire promptement fortune. J'ai besoin de douze cents francs, et il me les faut à tout prix. Ne dis rien de ma demande à mon père, il s'y opposerait peut-être, et si je n'avais pas cet argent je serais en proie à un désespoir qui me conduirait à me brûler la cervelle. Je t'expliquerai mes motifs aussitôt que je te verrai, car il faudrait t'écrire des volumes pour te faire comprendre la situation dans laquelle je suis. Je n'ai pas joué, ma bonne mère, je ne dois rien ; mais si tu tiens à me conserver la vie que tu m'as donnée, il faut me trouver cette somme. Enfin, je vais chez la vicomtesse de Beau séant, qui m'a pris sous sa protection. Je dois aller dans le monde, et n'ai pas un sou pour avoir des gants propres. Je saurai ne manger que du pain, ne boire que de l'eau, je jeûnerai au besoin ; mais je ne puis me passer des outils avec lesquels on pioche la vigne dans ce pays-ci. Il s'agit pour moi de faire mon chemin ou de rester dans la boue.

(Le Père Goriot 1835)

— **Rastignac** est l'héritier direct de feu de Marsay, il fera son chemin en politique comme dans le monde, dit Blondet.

— Mais comment a-t-il fait sa fortune ? demanda Couture. Il était en 1819 avec l'illustre Bianchon, dans une misérable pension du quartier latin ; sa famille mangeait des hannetons rôtis et buvait, le vin du cru, pour pouvoir lui envoyer cent francs par mois ; le domaine de son père ne valait pas mille écus ; il avait deux sœurs et un frère sur les bras, et maintenant...

— Maintenant, il a quarante mille livres de rente, reprit Finot ; chacune de ses sœurs a été richement dotée, noblement mariée, et il a laissé l'usufruit du domaine à sa mère...

— En 1827, dit Blondet, je l'ai encore vu sans le sou.

— Oh ! en 1827. dit Bixiou.

— Eh ! bien, reprit Finot, aujourd'hui nous le voyons en passe de devenir ministre, pair de France et tout ce qu'il voudra être ! Il a depuis trois ans fini convenablement avec Delphine, il ne se mariera qu'à bonnes enseignes, et il peut épouser une fille noble, lui ! Le gars a eu le bon esprit de s'attacher à une femme riche.

— Mes amis, tenez-lui compte des circonstances atténuantes, dit Blondet, il est tombé dans les pattes d'un homme habile en sortant des griffes de la misère.

— Tu connais bien Nucingen, dit Bixiou, dans les premiers temps, Delphine(1) et Rastignac le trouvaient bon ; une femme semblait être, pour lui, dans sa maison, un joujou, un ornement. Et voilà ce qui, pour moi, rend cet homme carré de base comme de hauteur : Nucingen ne se cache pas pour dire que sa femme est la représentation de sa fortune, *une chose* indispensable, mais secondaire dans la vie à haute pression des hommes politiques et des grands financiers

1-.Delphine de Nucingen, fille de Goriot

La maison Nucingen (1938)

- Eh ! bien, Rastignac, avez-vous vu Lucien ? Il a fait peau neuve.

- Si j'étais aussi joli garçon que lui, je serais encore plus riche que lui, répondit le jeune élégant d'un ton léger mais fin qui exprimait une raillerie attique.

- Non, lui dit à l'oreille le gros masque en lui rendant mille railleries pour une par la manière dont il accentua le monosyllabe.

Rastignac, qui n'était pas homme à dévorer une insulte, resta comme frappé de la foudre, et se laissa mener dans l'embrasure d'une fenêtre par une main de fer, qu'il lui fut impossible de secouer.

- Jeune coq sorti du poulailler de maman Vaquer, vous à qui le cœur a failli pour saisir les millions du papa Tailleferre quand le plus fort de l'ouvrage était fait, sachez, pour votre sûreté personnelle, que si vous ne vous comportez pas avec Lucien comme avec un frère que vous aimeriez, vous êtes dans nos mains sans que nous soyons dans les vôtres. Silence et dévouement, ou j'entre dans votre jeu pour y renverser vos quilles. Lucien de Rubempré est protégé par le plus grand pouvoir d'aujourd'hui, l'Eglise. Choisissez entre la vie ou la mort. Votre réponse ?

Rastignac eut le vertige comme un homme endormi dans une forêt, et qui se réveille à côté d'une lionne affamée. Il eut peur, mais sans témoins : les hommes les plus courageux s'abandonnent alors à la peur.

- Il n'y a que *lui* pour savoir... et pour oser..., se dit-il à lui-même.

Splendeurs et misères des courtisanes (1838-1847)

Extrait d'évaluation :

- Eh bien, lui dit le peintre, le père Goriot est éclopé. Bianchon là-haut près de lui. Le bonhomme a vu l'une de ses filles, la comtesse de Restaurama. Puis il a voulu sortir et sa maladie a empiré. La société va être privée d'un de ses beaux ornements. Rastignac s'élança vers l'escalier.

- Hé ! Monsieur Eugène !

- Monsieur Eugène ! Madame vous appelle, cria Sylvie.

- Monsieur, lui dit la veuve, monsieur Goriot et vous, vous deviez sortir le quinze de février. Voici trois jours que le quinze est passé, nous sommes au dix-huit ; il faudra me payer un mois pour vous et pour lui, mais, si vous voulez garantir le père Goriot, votre parole me suffira.

- Pourquoi ? N'avez-vous pas confiance ?

- Confiance ! Si le bonhomme n'avait plus sa tête et mourait, ses filles ne me donneraient pas un liard, et toute sa défroque ne vaut pas dix francs. Il a emporté ce matin ses derniers couverts, je ne sais pourquoi. Il s'était mis en jeune homme. Dieu me pardonne, je crois qu'il avait du rouge, il m'a paru rajeuni.

- Je répons de tout, dit Eugène en frissonnant d'horreur et appréhendant une catastrophe

Prolongement : poèmes romantiques

L'automne

Salut, bois couronnés d'un reste de verdure !
Feuillages jaunissants sur les gazons épars !
Salut, derniers beaux jours ! Le deuil de la nature Convient à
la douleur et plait à mes regards.

5 Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire ;
J'aime à revoir encor, pour la dernière fois,
Ce soleil pâissant, dont la faible lumière
Perce à peine à mes pieds l'obscurité des bois.

Oui, dans ces jours d'automne où la nature expire,
10 A ses regards voilés je trouve plus d'attraits ;
C'est l'adieu d'un ami, c'est le dernier sourire
Des lèvres que la mort va fermer pour jamais.

1-Celui de vivre
longtemps

Ainsi, prêt à quitter l'horizon de la vie,
Pleurant de mes longs jours l'espoir évanoui¹,
15 Je me retourne encore, et d'un regard d'envie
Je contemple ses biens dont je n'ai pas joui.

Terre, soleil, vallons, belle et douce nature,
Je vous dois une larme aux bords de mon tombeau !
L'air est si parfumé ! La lumière est si pure !
20 Aux regards d'un mourant le soleil est si beau !

LAMARTINE, Méditations poétiques, p.66

«Demain, dès l'aube... »

Demain, des l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au-dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,

Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

1. *Village pioche du
Havre, face à Honneur.*

10

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Mi les voiles au loin descendant vers Harfleur¹
Ni quand j'arriverai, je mettrai sur la tombe²
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

2. *Au cimetière de
.....*

Victor Hugo, Les Contemplations, Livre IV

N.B : Pour certains praticiens, cette séquence de prolongement surtout face à une classe non littéraire (et parfois même littéraire) était très ennuyeuse .Ils auraient préféré travaillé sur un texte non littéraire et relevant de l'actualité. Un collègue a proposé un travail sur la chanson « *les Vieux* » de Brel, le dispositif était alors plus motivant et plus efficient